

# Les fins dernières : paradis, purgatoire, enfer

## Le jugement et la liberté humaine

*L'enseignement de l'Église sur les « fins dernières » est essentiel.*

*Il l'est pour comprendre la vie et pour donner un sens.*

*Ce sont pourtant des notions difficiles, mais comme naturellement désirées.*

## Textes

L'importance de ce dernier article du Symbole baptismal [résurrection des morts] n'échappe à personne : il exprime le terme et le but du dessein de Dieu dont le Symbole trace le déroulement. S'il n'y a pas de résurrection, tout l'édifice de la foi s'effondre, comme le dit si vigoureusement saint Paul (cf. 1 Co 15). Si le chrétien ne peut plus donner aux mots « Vie éternelle » un contenu certain, les promesses de l'Évangile, le sens de la création et de la rédemption s'évanouissent, la vie présente elle-même est privée de toute espérance (cf. He 11, 1).

Or, comment ignorer sur ce point le malaise et l'inquiétude de beaucoup ? Souvent le chrétien, mal formé sur cette question, s'abstient de penser à ce qui suit la mort, car il commence à sentir se lever en lui des questions auxquelles il redoute de devoir répondre : existe-t-il quelque chose au-delà de la mort ? Subsiste-t-il quelque chose de nous-mêmes après cette mort ? N'est-ce pas le néant qui nous attend ?

*Congrégation pour la doctrine de la foi, sur quelques questions concernant l'eschatologie.*

Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de l'aimer. Mais nous ne pouvons pas aimer Dieu si nous péchons gravement contre Lui, contre notre prochain ou contre nous-mêmes : « Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; or vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui » (1 Jn 3, 15). Notre Seigneur nous avertit que nous serons séparés de Lui si nous omettons de rencontrer les besoins graves des pauvres et des petits qui sont ses frères (cf. Mt 25, 31-46). Mourir en péché mortel sans s'en être repenti et sans accueillir l'amour miséricordieux de Dieu, signifie demeurer séparé de Lui pour toujours par notre propre choix libre. Et c'est cet état d'auto-exclusion définitive de la communion avec Dieu et avec les bienheureux qu'on désigne par le mot « enfer ».

CEC, 1033

Lorsque l'Esprit Saint saisit une âme, il éveille en elle le sentiment amer des choses du temps, par la délectation des biens éternels. Être engagé dans les activités humaines a du charme, mais seulement pour qui n'a pas encore goûté de joie dans le ciel. Moins on a l'intelligence de l'éternel, plus on se repose dans le temporel avec délice.

*Grégoire le Grand, Homélie sur Ezéchiel X,36.43.*

La rencontre avec le Christ est l'acte décisif du Jugement. Devant son regard s'évanouit toute fausseté. C'est la rencontre avec Lui qui, nous brûlant, nous transforme et nous libère pour nous faire devenir vraiment nous-mêmes. Les choses édifiées durant la vie peuvent alors se révéler paille sèche, vantardise vide et s'écrouler. Mais dans la souffrance de cette rencontre, où l'impur et le malsain de notre être nous apparaissent évidents, se trouve le salut. Le regard du Christ, le battement de son cœur nous guérissent grâce à la transformation certainement douloureuse, comme le feu. Cependant c'est une heureuse souffrance, dans laquelle le saint pouvoir de son amour nous pénètre comme une flamme, nous permettant à la fin d'être totalement nous-mêmes et avec cela totalement de Dieu.

*Benoît XVI, Spe Salvi 47.*

L'éternité n'est pas à côté du temps, sans rapport avec lui, elle est la force créatrice qui porte tous les temps, qui englobe le temps qui passe en son unique présent et lui permet d'être. Elle n'est pas absence de temps mais domination du temps. Et parce qu'elle est l'aujourd'hui contemporain à tous les temps, elle peut aussi agir dans le temps, à chaque instant.

*J. Ratzinger, Foi chrétienne, hier et aujourd'hui, 225.*

## Questions

*Comment peut-on construire selon la foi et la raison une représentation de l'enfer ?*

*« Souffrance de cette rencontre » (Benoît XVI) Comment comprendre ?*

*« Force créatrice qui porte tous les temps » (Ratzinger) Comment s'associer à cette force ?*

*Ne serait-ce pas là quelque chose du salut ?*